

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Wildenstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Château de Wildenstein.

L'histoire du château de Wildenstein est beaucoup moins ancienne que ne semble l'attester l'état de ruine dans lequel il se trouve aujourd'hui. Il en est question pour la première fois au commencement du quatorzième siècle, et c'est en 1322 qu'Ulric de Ferrette, en promettant de ne faire bâtir aucun château sur les terres de Murbach, excepte formellement Wildenstein, qu'il avait conféré en fief à Pierre de Bollwiller. En 1377, dans le temps de la plus grande puissance des Waldner, le château fut engagé, par le seigneur de Bollwiller, à Guillaume de Waldner. Il paraît, d'après les expressions de chartes souvent renouvelées, que ce château était alors en ruines. Dégagé de tout lien féodal par Ferdinand I^{er}, la famille de Bollwiller en passa vente aux abbés de Murbach. Le château fut alors réparé et mieux fortifié; mais le chapitre ne se sentant pas de force à défendre seul ce domaine contre les Suédois victorieux, en confia le soin au maréchal Caumont de la Force, qui, dès l'année suivante, se laissa prendre à une ruse des troupes de Lorraine, alliées de l'empereur.

Les restes de ce château, quoique peu considérables, suffisent pour faire juger de l'importance et de l'étendue qu'il avait autrefois. La montée qui conduit au plateau est assez longue; en plusieurs endroits on remarque que le chemin a été taillé dans le roc. L'entrée du château formait un corridor long de plus de quatre-vingt-dix pieds; elle paraît avoir été défendue par une porte dont on voit encore les rainures; près de là est la guérite de la garde, aussi creusée dans le rocher. Tout cela suppose un travail immense, dont notre planche ne peut fournir qu'une faible idée. Dans l'intérieur, il existe encore quelques vestiges de bâtimens, et l'on y distingue les restes du chœur d'une chapelle. Non loin de là, des degrés taillés dans le roc conduisent à un plateau plus élevé encore; il sert pour ainsi dire de citadelle à la forteresse, dont il forme la pointe orientale. D'ici, la vue s'étend comme d'un vaste panorama; on aperçoit tout l'horizon de la vallée. Les montagnes ne lui laissent pas un grand espace; mais ce que l'œil perd en éloignement, il le gagne en variété: les sommets et les côtes sont plus boisés qu'autour de Saint-Amarin; la verdure a des nuances diverses; les teintes sévères des éternels sapins se prononcent par groupes au milieu des feuilles dont la couleur printannière donne au paysage une délicieuse fraîcheur; dans les lieux élevés, la neige tient encore quelques positions sur les sommets voisins, tandis que dans le fond les prairies sont parées des fleurs d'une autre saison.

Le château de Wildenstein doit son nom à la hardiesse de sa position. Le formidable rocher qui le porte s'élève verticalement, et le tertre du château est tellement escarpé, qu'on ne peut approcher sans effroi du bord de l'abîme; la route et le torrent que l'on distingue dans les profondeurs de la vallée, y apparaissent comme deux lignes étroites sur lesquelles on distingue à peine le mouvement des passagers.

Dans nos planches suivantes, nous donnerons les vues des différens châteaux qui entourent le Wildenstein et dominant la vallée de Saint-Amarin.